

Le texte a été publié pour partie en 2016 dans la première édition de la revue « Cult ».

Il y a plus de 25 ans, cela a commencé avec une photographie dont j'ai adapté le temps d'exposition à celui de mon corps, celui d'une respiration. Cela a conduit à d'autres études avec des moyens artistiques, comme la relation entre la perception et la mémoire ou la signification de visions doubles. Avec le temps, l'observation et la transcription des mouvements des processus de pensée et ainsi que l'écoulement du temps sur lequel reposaient les travaux, prenaient toujours plus d'importance. Et en 2013, ils finirent par constituer un mémoire de master.

En 2015 sont apparus ce que l'on appelle les « photogrammes » au Botanikum de Munich. Ils représentent la continuation des travaux écrits de 2012/2013 de l'Université libre de Stuttgart et dans lesquels j'ai combiné des techniques photographiques et de peinture.

Un photogramme désigne également une photographie sans caméra car elle est réalisée sans caméra. Ainsi, des objets sont déposés et exposés directement sur des matériaux photosensibles. Des artistes tels que Man Ray, László Moholy-Nagy et Floris Neusüss utilisent cette technique.

Quand je portais du papier ou une toile photosensible dans mon sac à main, sous mon manteau ou dans mon sac à dos en allant au parc ou au sommet d'une montagne, le processus d'exposition avait déjà souvent commencé.

Un travail peut être vu comme une réponse à l'intervention d'un artiste. À quel point ma tenue était-elle opaque ou non à un tel jour, combien de temps m'a-t-il fallu, par exemple, pour atteindre le sommet d'une telle montagne ?

Avais-je été ralenti sur le chemin pour y aller ? Il y avait des jours où il pleuvait et des jours où le temps changeait souvent. Cela aussi, modifie l'image.

L'Art n'a pas de lien avec le temps dans lequel vit l'artiste ni avec sa perception subjective du temps. Mais pour le savoir, je ne peux y réfléchir et travailler artistiquement en même temps. On ne peut le constater que par le travail en lui-même.

Je ne peux échapper à cette ambivalence car une perception simultanée est impossible.

A posteriori, je constate, en observant les images ainsi produites, qu'une « image rémanente » apparaît.

Quand commence l'Art ?

Le phénomène du temps a également été perçu par des artistes comme Marcel Duchamp comme la quatrième dimension, qui projette ses ombres. Dans « l'Arte Povera », dans lequel, outre l'égalité du matériau, la gestion du temps était élémentaire, les processus mentaux étaient concrétisés à l'aide de moyens simples et, inversement, les pensées étaient mises en mouvement.

En me lançant dans un projet artistique avec toutes mes expériences et la connaissance de la propre subjectivité, peut naître quelque chose qui se poursuit chez d'autres personnes.

Lumière du soleil, de la lune et des étoiles : c'est une lumière cosmique et elle vient de l'univers.

Stephen Hawking a dit que l'univers est dans nos têtes car c'est nous qui accordons de l'importance aux éléments extérieures.

« Nous sommes l'univers qui se contemple. »

Vivre avec et vivre de l'Art ?

Je ne me pose pas ces questions. Dois-je continuer de respirer ?

Je le fais, tout simplement.